

roisses, et 25 stations de missionnaires. Dans la partie asiatique, il y avait trois paroisses seulement, et 20 stations. Les 7 chapelles des ambassades, avec les 3 hopitaux français, italiens et autrichiens, jouissent aussi des droits de paroisses pour leurs résidents. Total : 26 grandes églises et 60 chapelles.

Ces différents postes sont desservis par 25 prêtres séculiers de rite latin, 150 religieux et 10 religieux géorgiens (rite grec).

Voici le tableau de ces différents instituts religieux, avec la date de leur arrivée à Constantinople :

1o Frères Mineurs Conventuels (1220) ; 2o Observantins ; 3o Franciscains réformés (1642) ; 4o Capucins (1626) ; 5o Dominicains (13o siècle) ; 6o Jésuites (de 1583 à 1773 et depuis 1864) ; 7o Résurrectionnistes (1863) ; 8o Augustins de l'Assomption (1863) ; 9o religieux géorgiens de Marie Immaculée ; 10o Lazaristes (1783) ; 11o Sœurs de S. Vincent de Paul au nombre de 175 (1839) ; 12o Sœurs de S. Joseph de l'Apparition (1851) ; 13o Religieuses de Notre-Dame de Sion, au nombre de 70 (1856) ; 14o Sœurs Oblates de l'Assomption, au nombre de 46 (1868) ; 15o Sœurs de la Charité d'Ivrée, Piémont, au nombre de 78 (1869) ; 16o Sœurs géorgiennes de Marie Immaculée (1871) ; 17o Sœurs franciscaines du Tiers Ordre (1872) ; 18o Sœurs de la Charité d'Orgrau (Hongrie) (1881) ; 19o Tertiaires Dominicaines de Mondovi (Italie) (1882) ; 20o Frères des écoles chrétiennes, au nombre de 56 (1840).

On voit par ce tableau succinct que toutes les œuvres de la charité catholique sont largement développées dans le vicariat patriarcal de Constantinople. Le vicariat patriarcal de Constantinople comprend environ 45,000 catholiques, 40,000 latins et 5,000 grecs unis, géorgiens, melkites, syriens, maronites et chaldéens, qui, n'étant pas assez nombreux pour avoir dans le vicariat une hiérarchie de leurs rites, sont sous la juridiction de l'Ordinaire. Les Arméniens et les Bulgares ont leur hiérarchie distincte, et ne sont pas compris dans ces chiffres. Le nombre des catholiques latins du vicariat s'est donc élevé, pendant le cours du XIXe siècle, de 8,000 à plus de 40,000. Malheureusement, la ferveur de la foi n'a pas progressé dans la même proportion que le chiffre des fidèles. Depuis cinquante ans surtout, les idées modernes, le faux libéralisme, l'indifférence religieuse ont fait de tristes ravages dans le troupeau du Christ.

Néanmoins, si le mal existe, il n'est pas sans remède. Grâce au zèle des Congrégations religieuses, l'enseignement catholique, on vient de le voir, est largement offert à tous dans les écoles ; les